

SEMIS LIBERTÉ

SAMEDI LE 20 MARS À 11 HEURES,
CONSISTANT EN DES PLANTATIONS SAUVAGES COL-
LECTIVES & LUDIQUES AU DÉPART DU JARDIN
PARTAGÉ STE-MADELEINE DE LA KRUTENAU



CARLOVIZA salicifolia.

Après ce bel hiver bien glagla, voici venu le temps des semis. Foin des parterres tirés au cordeau, il est temps pour les plantes de s'évader des bacs à fleurs ! C'est donc à coup d'herbes folles que nous vous invitons à cultiver ensemble la ville, ses friches, ses failles, ses délaissés...

1°. AHBK — cf. ahbak.org ; 2°. CREP — cf. crep.strasbourg.free.fr

« Là où je sème, je me sens chez moi, parce que je connais ce bout de goudron ou cette fissure. Peu importe si ça pousse ou si ça ne reste que deux semaines, car je sais qu'ici, j'ai laissé ma trace et je n'y repasserai plus jamais en indifférent. »

À 11 heures, nous présenterons objectifs et règles du jeu de ces semis liberté. Puis nous formerons des équipes et nous répartirons les zones à semer, avant d'essaimer... Auparavant, une carte de la Krutenau aura été remise à chaque équipe, pour repérer les coins de terre à ne pas manquer et y noter les semis effectués. N'oubliez pas votre « kit du semeur » : mini-pelle, fourchette et autre grelinette, étiquettes maison, sac à crottes de chien, bouteilles remplies d'eau, seau de terre, etc. Et n'oubliez pas l'appareil photo ! À ceux qui n'auront pas tout le matériel, nous pourrions prêter quelque outillage, mais en quantité limitée.

Juste avant le départ, nous procéderons à la distribution des graines, et prodiguerons un petit cours sur comment et où les planter, ainsi que des explications sur le choix des espèces, mauvaises herbes pourtant si utiles ou plantes locales menacées : mellifères pour les abeilles du presbytère de l'église à côté, aromatiques, médicinales, etc. Vous pouvez bien sûr amener vos propres semences. Voilà c'est parti ! Notre mission : planter au creux des murs, sur les trottoirs aux pavés disjoints ou au goudron déglingué, au pied des arbres, bref sur le moindre bout de terre qui n'aura pas encore été bétonné, voire sur la chaussée !

De retour des champs de bitume, chaque groupe narrera son équipée sauvage, prétendant mériter seul la palme de l'ensemencement urbain. Mais à n'en pas douter, cette matinée aura vu les exploits jardiniers pousser comme le chiendent, et chaque équipe devrait décrocher le jack-pot de fleurs... Ensuite, nous partagerons un casse-croûte ou une soupelette, en jabotant à côté des composteurs, ou en suivant l'une des visites guidées de l'expo-photo, suspendue entre deux arbres, sur des jardins partagés d'ailleurs. Avis aux musiciens qui voudraient jouer la symphonie pastorale ou des chants de labour...

À travers ces plantations poétiques et ludiques, nous voudrions que germent des liens entre les habitants, tels des rhizomes enracinés dans cette pousse de vie collective créée par le jardin partagé. Pour donner la place qui lui revient à la mauvaise graine, chez les plantes mais aussi chez les êtres humains. Pour changer notre regard, en

nous baissant au ras des pâquerettes ou en levant les yeux. Pour rendre hommage à la ville, à ses crevasses, sa décrépitude, ses boursoufflures qui sont aussi les nôtres.

Le mot jardin dérive du mot germanique « Garten » qui signifie « enclos ». Les jardiniers s'évaderont donc de leur enclos vers la jungle urbaine. Ils iront à la conquête des rues adjacentes, pour construire un jardin en mouvement, qui étendra dans le quartier ses ramifications végétales et mentales. Des semis en liberté tout en spontanéité, celle de la végétation et celle de l'action humaine et collective. Cette action se déroule à la Krutenau car c'est, pour l'AHBK, son quartier, son environnement. Mais, chez les jardiniers comme à la CREP, nous espérons que d'autres s'approprieront l'idée pour que ce cheminement végétal et collectif ne cesse de croître.

Ce jardin de quartier, imaginé par l'AHBK et situé place Strass, entre l'église Ste-Madeleine et le quai des Bâteliers, a germé peu avant les premières plantations l'année dernière. Depuis, elle a mûri et les projets foisonnent : vous les découvrirez auprès des jardiniers, toujours plus nombreux chaque semaine. Si avec l'hiver on n'y voit pas la queue d'un radis, le jardin est doté depuis peu de deux composteurs, ouverts tous les samedis de 11 heures à midi. La terre obtenue servira à amender, dès l'automne, celle du jardin.

Sur cette parcelle de 285 mètres carrés, qui fait l'objet d'une convention avec la ville d'une durée de cinq ans, les jardiniers tiennent à l'origine locale des espèces ou à leur adéquation avec notre climat, au respect du rythme des saisons. L'entretien se fait sans intrants chimiques et avec un apport en eau limité.

La gestion collective du jardin tient compte de la fréquentation du lieu et veut favoriser l'éclatement de la richesse sociale et culturelle du quartier. En particulier grâce à l'« entraide jardinière » et l'observation de la nature : échange de conseils, de graines ; semis expérimentaux ; liens avec d'autres jardins partagés, à Strasbourg ou ailleurs sur la planète ; respect de la (bio)diversité du monde et de ce(ux) qu'il est.

Pr AHBK & Dr CREP

SEMIS LIBERTÉ

SAMEDI LE 20 MARS À 11 HEURES,
CONSISTANT EN DES PLANTATIONS SAUVAGES COL-
LECTIVES & LUDIQUES AU DÉPART DU JARDIN
PARTAGÉ STE-MADELEINE DE LA KRUTENAU



CARLOVIZA salicifolia.

Après ce bel hiver bien glagla, voici venu le temps des semis. Foin des parterres tirés au cordeau, il est temps pour les plantes de s'évader des bacs à fleurs ! C'est donc à coup d'herbes folles que nous vous invitons à cultiver ensemble la ville, ses friches, ses failles, ses délaissés...

1°. AHBK — cf. ahbak.org ; 2°. CREP — cf. crep.strasbourg.free.fr

« Là où je sème, je me sens chez moi, parce que je connais ce bout de goudron ou cette fissure. Peu importe si ça pousse ou si ça ne reste que deux semaines, car je sais qu'ici, j'ai laissé ma trace et je n'y repasserai plus jamais en indifférent. »

À 11 heures, nous présenterons objectifs et règles du jeu de ces semis liberté. Puis nous formerons des équipes et nous répartirons les zones à semer, avant d'essaimer... Auparavant, une carte de la Krutenau aura été remise à chaque équipe, pour repérer les coins de terre à ne pas manquer et y noter les semis effectués. N'oubliez pas votre « kit du semeur » : mini-pelle, fourchette et autre grelinette, étiquettes maison, sac à crottes de chien, bouteilles remplies d'eau, seau de terre, etc. Et n'oubliez pas l'appareil photo ! À ceux qui n'auront pas tout le matériel, nous pourrions prêter quelque outillage, mais en quantité limitée.

Juste avant le départ, nous procéderons à la distribution des graines, et prodiguerons un petit cours sur comment et où les planter, ainsi que des explications sur le choix des espèces, mauvaises herbes pourtant si utiles ou plantes locales menacées : mellifères pour les abeilles du presbytère de l'église à côté, aromatiques, médicinales, etc. Vous pouvez bien sûr amener vos propres semences. Voilà c'est parti ! Notre mission : planter au creux des murs, sur les trottoirs aux pavés disjoints ou au goudron déglingué, au pied des arbres, bref sur le moindre bout de terre qui n'aura pas encore été bétonné, voire sur la chaussée !

De retour des champs de bitume, chaque groupe narrera son équipée sauvage, prétendant mériter seul la palme de l'ensemencement urbain. Mais à n'en pas douter, cette matinée aura vu les exploits jardiniers pousser comme le chiendent, et chaque équipe devrait décrocher le jack-pot de fleurs... Ensuite, nous partagerons un casse-croûte ou une soupelette, en jabotant à côté des composteurs, ou en suivant l'une des visites guidées de l'expo-photo, suspendue entre deux arbres, sur des jardins partagés d'ailleurs. Avis aux musiciens qui voudraient jouer la symphonie pastorale ou des chants de labour...

À travers ces plantations poétiques et ludiques, nous voudrions que germent des liens entre les habitants, tels des rhizomes enracinés dans cette pousse de vie collective créée par le jardin partagé. Pour donner la place qui lui revient à la mauvaise graine, chez les plantes mais aussi chez les êtres humains. Pour changer notre regard, en

nous baissant au ras des pâquerettes ou en levant les yeux. Pour rendre hommage à la ville, à ses crevasses, sa décrépitude, ses boursoufflures qui sont aussi les nôtres.

Le mot jardin dérive du mot germanique « Garten » qui signifie « enclos ». Les jardiniers s'évaderont donc de leur enclos vers la jungle urbaine. Ils iront à la conquête des rues adjacentes, pour construire un jardin en mouvement, qui étendra dans le quartier ses ramifications végétales et mentales. Des semis en liberté tout en spontanéité, celle de la végétation et celle de l'action humaine et collective. Cette action se déroule à la Krutenau car c'est, pour l'AHBAK, son quartier, son environnement. Mais, chez les jardiniers comme à la CREP, nous espérons que d'autres s'approprient l'idée pour que ce cheminement végétal et collectif ne cesse de croître.

Ce jardin de quartier, imaginé par l'AHBAK et situé place Strass, entre l'église Ste-Madeleine et le quai des Bâteliers, a germé peu avant les premières plantations l'année dernière. Depuis, elle a mûri et les projets foisonnent : vous les découvrirez auprès des jardiniers, toujours plus nombreux chaque semaine. Si avec l'hiver on n'y voit pas la queue d'un radis, le jardin est doté depuis peu de deux composteurs, ouverts tous les samedis de 11 heures à midi. La terre obtenue servira à amender, dès l'automne, celle du jardin.

Sur cette parcelle de 285 mètres carrés, qui fait l'objet d'une convention avec la ville d'une durée de cinq ans, les jardiniers tiennent à l'origine locale des espèces ou à leur adéquation avec notre climat, au respect du rythme des saisons. L'entretien se fait sans intrants chimiques et avec un apport en eau limité.

La gestion collective du jardin tient compte de la fréquentation du lieu et veut favoriser l'éclatement de la richesse sociale et culturelle du quartier. En particulier grâce à l'« entraide jardinière » et l'observation de la nature : échange de conseils, de graines ; semis expérimentaux ; liens avec d'autres jardins partagés, à Strasbourg ou ailleurs sur la planète ; respect de la (bio)diversité du monde et de ce(ux) qu'il est.

Pr AHBK & Dr CREP